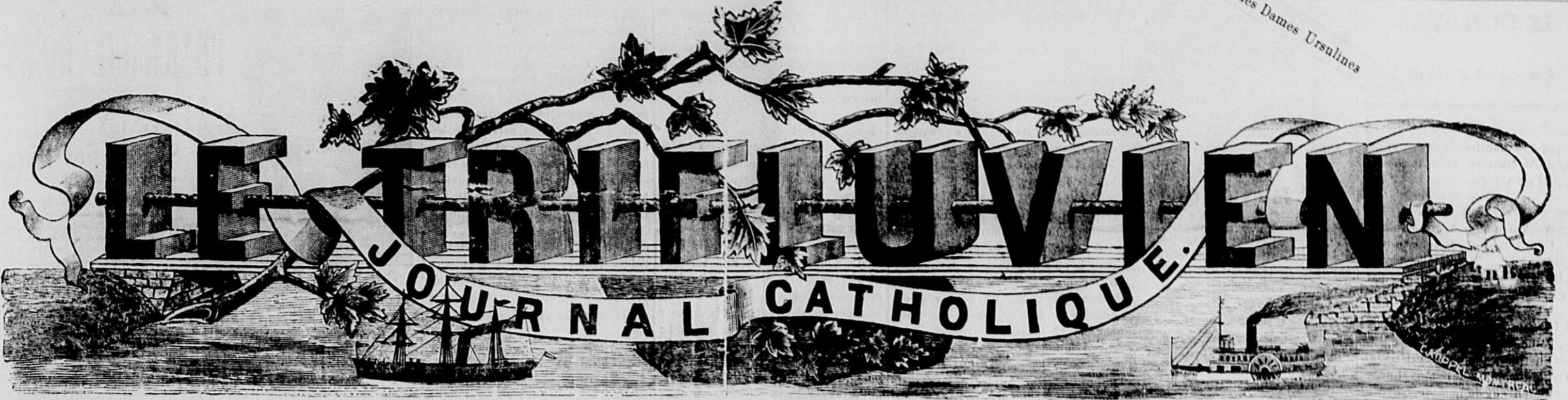


Rvdes Dames Ursulines



P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

REDIGE EN COLLABORATION

LE TRIFLUVIEN Journal Bi-Hebdomadaire
ABONNEMENT:
Un An \$2.00
Six Mois \$1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un An \$1.50
Six Mois \$0.75
Strictement payable d'avance.

Adresses d'Affaires
N. L. Denoncourt
AVOCAT
No. 47, RUE ROYALE
TROIS-RIVIERES

Olivier & Desy
AVOCATS
No. 4, RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

HARNOIS & METHOT
AVOCATS
42, RUE DU PLATON
TROIS-RIVIERES

Girouard, de Lorimier & Godin
AVOCATS
No. 30, RUE ST-JACQUES,
Montreal.

H. H. HOUDE
NOTAIRE PUBLIC
RUE NOTRE-DAME
NICOLET, P. Q.

A. LANTHIER
Chirurgien-Dentiste
Rue des Forges
(A côté du Marché)
En haut du Magasin de Thé
TROIS-RIVIERES

Dr L. P. NORMAND
RUE BONAVENTURE
HEURES DE CONSULTATION:
8 à 9 hrs A. M.
1 à 3 hrs P. M.
7 à 8 hrs P. M.
Téléphone 18. Boite B. P. 302

JOS. A. FRIGON
AGENT D'ASSURANCES
Cote du Boulevard Turcotte
FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE
GARANTIE
Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes

P. A. GOVIN & Cie
MARCHANDS DE
Fer & Quincailleries
EN GROS ET EN DÉTAIL
A L'ENSEIGNE DE LA SCIE RONDE
Coin des Rues Platon & Craig
TROIS-RIVIERES
SPECIALITE:
Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Ritoupe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.
Assortiment complet pour garnitures de maison
Le tout à des Prix réduits.

BUREAU de POSTE
DES
TROIS-RIVIERES
8 Octobre 1892.

Table with columns: MALLES, ARRIVER, DÉPART. Lists train schedules for various routes like Pacific, Grand Tronc, etc.

Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 9.00 A. M., 3.00 P. M. et 7.15 P. M.
Les lettres enregistrées doivent être mallees 20 minutes avant le départ de chaque malle.

Thomas Bournival
Importateur & Marchand d'Épiceries
— EN —
GROS ET EN DÉTAIL
NO. 46, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. T BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de
Thé, Café, Lard, Saïndoux, Farine, Melasse, Sucre, Vins de Messe, Liqueurs de toutes sortes Etc. Etc.
Une visite est sollicitée
Trois-Rivieres, 8 Nov. 1892-190

Dr ALPH. METHOT
Successeur du Dr Gervais
50, AVEN. LAVIOLLETTE
HEURES DE CONSULTATION:
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Téléph. no 27. Boîte B. P. 474.
12-11-92.

Savon de Woodbury
CHEVELURE, LA PEAU ET LA TOILETTE
Le résultat de 20 années d'expérience dans le traitement des maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon médicinal pour le bain et la beauté de la peau.
Savon Antiseptique pour la Barbe.
Impossible de contracter aucune maladie de peau en se faisant usage.
Lustre pour que votre barbe le tienne.
Chez les Pharmaciens ou par la Maille.

Portrait of L. Larive, Jr with text: L. LARIVE, JR AGENT GENERAL DE WOODBURY, 164, RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

LA "CANADA LIFE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
DE HAMILTON, ONT.
CAPITAL ET FONDS \$11,000,000.00
MONTANT ASSUR. AU-DELA DE \$1,000,000.00
REVENU ANNUEL AU-DELA DE 2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.
Assurances effectuées aux plus bas taux.
Agence aux Trois-Rivieres:
COTE DU BOULEVARD TURCOTTE.
JOS. A. FRIGON, Agent.
Téléphone 114. B de P. 425
22-8-91-1

Advertisement for 'GRAND GUERISSEUR' with a circular logo and text: 'Guerissez vous vous-même'.

Vous qui toussiez, vous qui souffrez de la Bronchite, de l'Enrouement, de l'Extinction de la Voix, etc.
LISEZ
CE QUE DISENT LES MEDECINS
Et vous saurez quel remède vous devez employer pour votre guérison.

J'ai fait usage de votre ELIXIR, je le trouve excellent contre les maladies des bronches, etc.
J'ai l'intention de l'employer dans ma pratique à l'exclusion de toute autre préparation parce qu'il me donne entière satisfaction.
Dr J. FRANK.
L'Épiphanie, 8 février 1889.
J'ai fait usage de votre ELIXIR, je le trouve excellent contre les maladies des bronches, etc.
Z. LAROCHE, M. D.
Montréal, 27 mars 1889.
J'ai fait usage de votre ELIXIR RESINEUX PECTORAL, il me fait plaisir de constater que c'est un excellent remède pour la toux et le Rhume.
G. DEBOSTERS, M. D.
St-Félix, 25 oct. 1886.
Nous omettons, faute d'espace, plusieurs certificats importants de médecins bien connus.
EN VENTE PARTOUT
à la bouteille.
-6-92-1A

BOIS ! BOIS
300 cordes de bois à vendre à sacrifice d'ici au premier de Mai
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vendra son bois à des prix qui défient toute compétition; son bois de 2 pieds pour \$1.70 la corde; bois mou de 18 pouces prêt à mettre dans le poêle pour \$1.20 la corde.
Le soussigné a aussi en magasin la première qualité de cèdre, qu'il vend en perches ou en poteaux de toute longueur et grosseur, aux prix les plus bas possibles, le tout livré à domicile.
Venez voir pour vous assurer.
VICTOR DESMARAIS,
Rue St-Pierre No 29.
Trois-Rivieres, 3 avril 1893.-19-10

REMILLARD & FRERE
PROPRIETAIRES
29, Rue St-Georges, 29
TROIS-RIVIERES.
MANUFACTURIERS
D'Engins, Machineries
Pour Moulins de tous genres
Arbres de Cochue, Poulies, Etc
Poêles, Charries, Chaudières
AUSSI
Roues Turbine
Vulcan & Leffels
SPECIALITES:
MOULINS à CARDE
ETC., ETC.
Une Visite est Sollicitée.
REMILLARD & FRERE.

LA SAVONNERIE
CONTINENTALE
PARIS.
FRANCE.
Savons fins, Foudres, Eau de Toilette, etc.
L. LARIVE, JR
Representant pour le Canada
568, RUE ST-PAUL
10-8-92-1A Montréal.

Advertisement for Scientific American Agency for Patents with logo and text: 'Scientific American Agency for Patents'.

LA SECONDE MERE
II
(Suite)

Monsieur va se remarier? dit enfin Jaffé, en allumant l'autre lanterne. C'est que monsieur a pensé que ce serait bien, car monsieur agit toujours pour le mieux.
— Voyons, laissez là la troisième personne, tu m'impatisse, fit Brice, et réponds-moi comme à un homme. Qu'est-ce que tu en pense?
— Je pense, monsieur Richard, que si la dame que vous allez épouser a bon cœur, comme c'est probable, ça pourra être grand bien pour ces pauvres petits... Mais si c'était le contraire, ce serait un grand malheur!
— Elle a bon cœur, Jaffé fit lentement Brice en plongeant ses yeux dans ceux de son fidèle ami d'enfance.
Les lanternes faisaient paraître l'obscurité plus profonde. Edme eut un peu peur et se sera contre son père.
— Pourquoi dis-tu que ce serait un grand bien? reprit Richard en rassemblant les guides.
— Parce que... Je ne peut pas vous dire ça ici, monsieur, ni ailleurs non plus, du reste, parce que ce ne sont pas mes affaires, mais mieux vaudrait pour le petit qui est là d'être élevé par son père...
Il se tut, et regagna prestement son siège. Richard toucha ses cheveux.
— C'est rapport au caractère, ce que j'en dis, monsieur, reprit Jaffé enhardi par le bruit des roues; c'est difficile pour une femme seule d'élever un garçon... Un garçon qui aurait de l'argent... On est disposé à l'aimer tout, ces enfants-là...
Jaffé s'était un peu penché en avant, et sa bonne figure était près du petit Edme.
— Alors, tu m'approuves? dit Richard avec un rire amer.
— Si la dame à bon cœur, oui, monsieur Richard; sans cela, vous ne la prendriez pas. Mais faudra qu'elle aime les enfants; autrement, ce serait un grand malheur...
— Tu me l'as déjà dit fit Brice avec une pointe de raillerie. Elle les aimera, sois tranquille... si l'on veut bien le lui permettre.
Ils n'étaient plus loin de la station, Richard s'aperçut qu'il était en avance sur l'heure du train, et ralentit un peu l'allure de ses bêtes.
— Papa, fit Edme en apercevant la gare, amène-moi!
— A Paris! comme cela, nous deux? répondit Richard pris d'une étrange émotion.
— Oui! je m'ennuie aux Pignons, sans toi. Allons-nous-en tous deux.
— Et moi? fit Jaffé en riant un gros rire, pour cacher son émotion.
— Toi aussi.
— Et les chevaux? insista le domestique.
Edme resta perplexe. Son père fut saisi d'un tremblement violent. Était-ce la fraîcheur du soir, ou bien ce qui avait enduré pendant cette cruelle journée, ou bien le désir féroce qui lui venait d'obéir à son fils et de l'enlever tout à coup? Et s'il l'enlevait qu'arriverait-il? N'était-ce pas son droit de père? N'était-ce pas son devoir, peut-être après ce que Jaffé venait de lui faire entendre?
— Il se raidit de toute sa hauteur d'homme du monde et d'honnête homme.
— Non mon cher petit, cela ne peut pas, il faut retourner aux Pignons. Jaffé, enveloppe le bien; n'as-tu pas quelques chose pour cela dans le coffre?
— Voilà, monsieur, répondit le domestique en tirant le paletot d'Edme et un foulard, dont il

l'emmitouffa jusqu'aux oreilles
— Et maintenant, partez, dit Brice.
— Oh! quand le train sera arrivé, dis?
— Non, tout de suite, répliqua Richard presque durement. La tentation de voler son fils lui revenait si forte, qu'il se sentait incapable de résister un instant de plus. Partez vite, il est tard. Embrasse-moi bien, bien, avec tes deux mains sur mes joues. Encore! La! c'est bon. Allez!
Les chevaux partirent comme le vent, vers leur écurie; Brice suivit des yeux le léger équipage qui s'enfonçait dans la nuit croissante, sentant un morceau de son cœur s'en aller avec lui. Le train arrivait.
— Et dire qu'il y a tant de gens qui ne se soucient pas de leurs enfants! pensa-t-il en montant dans un compartiment où par bonheur il resta seul.

Richard arriva à Paris, assez tard dans la soirée; sans prendre le temps de dîner, sans même passer chez lui, il se fit conduire chez M. Montanbray.
La veille, il avait promis à sa fiancée de lui rendre compte, le soir même, des démarches accomplies ce jour-là. C'était Odile qui avait insisté pour qu'il les fit sans plus tarder, et elle l'avait prié de venir, ne fût-ce qu'un instant, pour lui dire comment il avait été accueilli.
A moins qu'une femme ne soit une véritable enfant ou que l'intérêt ne la dirige, il lui faut un courage réel et un grand amour pour devenir la compagne d'un homme resté veuf. Les difficultés ordinaires d'un mariage pour une fille sont plus que doubles par la situation embarrassante; on se trouve avoir à lutter contre les souvenirs et les comparaisons dans l'esprit des familles et des amis; on rencontre des préventions, parfois des jalouses, là où la première épouse n'avait vu que la bienveillance.
Odile Montanbray savait tout cela. Fille unique, ayant perdu sa mère vers sa deuxième année, elle avait vécu près de son père, et dans le commerce journalier de cet esprit véritablement supérieur, elle avait puisé une grande force d'âme jointe à une connaissance de la vie peu commune à son âge. Recherchée par les plus brillants partis, elle avait atteint vingt-quatre ans sans en vouloir accepter aucun.
On avait dit autour d'elle que cet attachement au célibat provenait d'un amour mal placé; ne faut-il pas qu'on calomnie, lorsqu'on ne comprend pas? L'amour de Mlle Montanbray était bien placé; l'homme qu'elle avait toujours aimé était Richard Brice, seulement alors il était marié.
Elle l'avait aimé marié, sans vouloir se l'avouer à elle-même; puis, le jour où elle avait été forcée d'en convenir vis-à-vis de sa conscience, elle s'était imposé de ne plus le voir. Fidèle à sa résolution, elle avait vécu deux ans sans le rencontrer, ou du moins sans qu'il eût occasion de lui parler. Elle n'entretenait aucun mauvais sentiment à l'égard de Mme Richard Brice; pour cette âme droite et fière, le mari d'une autre femme était un être hors de ce monde, malgré la chaleur de cœur qu'elle ressentait à sa seule pensée, et la femme de cet homme était au-dessus du vulgaire, puisqu'il l'avait choisie. Mais lorsqu'il devint veuf, elle eut l'impression que sa vie elle venait de s'épanouir. Son cœur longtemps serré s'ouvrit comme une fleur magnifique; elle ne douta pas un instant de l'avenir. Richard ne l'avait jamais pu être pas remarquée, il l'aimerait, elle en était sûre.

Le Liniment Minard's pour les rhumatismes.

LE TRIFLUVIEN

Samedi, 22 Avril 1893

Les libéraux de Québec sont à organiser une manifestation en l'honneur de M. Laurier, sous forme de banquet ou autrement.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a chargé le juge Fraser, de la Cour Suprême de cette province, de présider une enquête ordonnée par la législature relativement à l'affaire des écoles de Bathurst.

A la séance du conseil des ministres, tenue hier matin à Québec, M. John Sharples, un conservateur de la vieille roche, un des plus importants marchands de bois de Québec, un homme très sympathique à notre race, a été nommé conseiller législatif, en remplacement de feu l'honorable John Roche.

Nos félicitations au gouvernement et à l'honorable M. Sharples.

Le trésorier provincial, l'honorable J. S. Hall, est parti hier pour New-York, où il s'embarquera aujourd'hui à bord du City of New-York pour l'Europe. M. Hall va contracter un emprunt de \$8,000,000 destiné à faire face à l'échéance de l'emprunt de \$4,000,000 fait par M. Mercier à Paris, aux obligations, s'élevant à \$1,500,000, laissées par M. Mercier et qui ont été payées par des emprunts temporaires qui échoient en juin 1892 et aux dépôts des compagnies de chemin de fer, soit \$2,000,000 de plus, détournés par M. Mercier de leur fin légitime.

L'honorable M. Fielding, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré mercredi que la politique de son gouvernement est favorable à l'abolition du conseil législatif de cette province, mais qu'il se réserve d'attendre l'heure propice pour le dépôt d'un projet de loi à cet effet.

Si M. Fielding, tout radical qu'il est, est aussi sincère que son copain de la province de Québec, M. Mercier, les conseillers législatifs de la province maritime peuvent dormir tranquilles, surtout s'il en est parmi eux qui ont la conscience facile.

Des cercles agricoles ont été formés dans les paroisses suivantes du comté de Saint-Maurice : Yamachiche, La Pointe-du-Lac, Saint-Etienne des Grès, Shawanigan, et Saint-Séver. D'après la loi passée à la dernière session de Québec, les élections pour les directeurs des cercles doivent avoir lieu le 29 avril courant. Les directeurs s'assembleront immédiatement, s'ils sont tous présents, et élisent leurs officiers. Espérons que les cercles créeront une grande émulation pour le progrès agricole dans ce beau comté.

P.S.—On nous informe d'Yamachiche qu'après les avis du maire de la paroisse, le maire du village a également donné des avis pour l'élection des directeurs du cercle de la paroisse d'Yamachiche. Cela nous semble qu'il y a plus de cultivateurs dans la paroisse que dans le village d'Yamachiche. Tout de même deux élections auront lieu et le commissaire de l'agriculture, d'après le statut passé à la dernière session de Québec, devra décider lequel des deux cercles sera préféré, puis ledit commissaire est seul juge sans appel en ces matières.

Promesse rachetée

Le gouvernement n'a pas été lent à tenir la promesse qu'il a faite à la dernière session, au sujet de sa politique fiscale. On se rappelle qu'il s'est engagé à faire une enquête pendant la vacance, en vue de s'assurer des besoins de l'industrie et d'opérer, à la prochaine session, les réformes désirables dans le tarif.

Il y a à peine un mois que la session est terminée, et l'honorable M. Foster vient d'envoyer des circulaires aux industriels et aux commerçants de Montréal pour les inviter à nommer des délégués et le rencontrer mardi prochain et exposeront les changements au tarif qu'ils désirent voir opérer. Il est seulement malheureux qu'il n'ait pas cru devoir faire à la Chambre de commerce française du district de Montréal la même invitation qu'il a faite au Board of Trade. Les différentes industries et branches du commerce ont organisé des assemblées pour choisir des délégués et leur donner les instructions nécessaires.

Le ministre fixera ainsi un jour pour tous les centres industriels et commerciaux, et lorsqu'il aura entendu les représentations des diverses industries, il en déduira des conclusions.

clusions générales sur lesquelles il basera une politique fiscale de nature à donner, dans la mesure du possible, satisfaction à tous les intérêts. Le ministre des finances sera probablement accompagné dans cette tournée et aidé dans cette étude par le ministre des douanes et le ministre du commerce.

EN BELGIQUE

Le gouvernement belge a capitulé devant l'émotion. Abandonnant les garanties qu'il offrait aux idées d'ordre et de conservation sociale au moyen du vote plural, le parlement siégeant à Bruxelles est revenu sur sa première décision et a voté le suffrage universel pur et simple.

Les meneurs des cercles radicaux sauront désormais comment procéder pour obtenir qu'on fasse droit à toute revendication qu'il leur plaira de formuler, et il y a gros à parier que l'une de ces revendications sera, l'un de ces jours, la mise au rancart de la royauté elle-même, assez faible pour se laisser brider au lieu de brider les passions mauvaises qui se dressent devant elle.

Elle n'aura pas voté son sort.

Rapatriement

Quatre trains spéciaux de Boston and Maine sont arrivés hier à Sherbrooke, bondés de Canadiens-français revenant de Lynn, Mass. La principale raison assignée par le plus influent d'entre eux à ce retour au Canada des Canadiens des Etats-Unis est qu'il leur religion est respectée et qu'ils sont traités sur un pied d'égalité par leurs concitoyens anglais, tandis qu'aux Etats-Unis on les traite comme des valets, on se moque de leur religion. Il y a, a dit ce rapatrié, plus de 50,000 de nos compatriotes qui se préparent à revenir au Canada au printemps. Ils sont dégoûtés des Etats-Unis. J'ose dire, a-t-il ajouté, que dans dix ans d'ici, du million des nôtres qui sont actuellement dans la république américaine, il n'y en restera guère plus de 25,000. Les autres seront rentrés dans leur véritable patrie.

Ce sont là de bonnes et consolantes paroles, d'heureuses nouvelles que nous sommes heureux de consigner ici, en souhaitant qu'elles se réalisent à la lettre. Nous avons tant besoin dans le moment—et ce besoin ne pourra aller que grandissant—de toute l'énergie, de toute l'influence et de tout le poids que donne le nombre !

Les journaux libéraux signaleront-ils à leurs lecteurs ce mouvement de retour ? Hélas ! avec leur mauvaise foi ordinaire, ils chercheront à l'expliquer par des causes locales et à le dépouiller du caractère réjouissant qu'il a pour tous les vrais patriotes. Ils sont habitués à reléguer leur foi nationale, si toutefois ils en ont une, derrière leurs intérêts de parti.

Et cela se donne pour mission de guider l'opinion française !

Appréciation désintéressée

Un débat intéressant a eu lieu, au Hamilton Republican Club, à New-York, lundi dernier. Il s'agissait de l'annexion du Canada, et l'annonce de ce débat avait attiré beaucoup de monde dans les salles du club. Le colonel T. C. Campbell se déclara en faveur de l'annexion. Il est de principe en Amérique, dit-il, qu'un gouvernement de droit divin n'a pas sa raison d'être sur ce continent.

L'annexion est désirable pour deux raisons : la première, parce qu'il serait imprudent et dangereux pour la paix de laisser se développer une puissante nation à côté de nous ; la seconde, parce que les Etats-Unis, tels que constitués, ont trois grands débouchés naturels : la côte du Pacifique, le Mississippi et le fleuve St-Laurent. Le Mississippi est tout à nous, de même que la moitié de la côte du Pacifique, mais les grands lacs et tout le commerce de transport qui s'y peut faire se rendent à l'océan par la voie du St-Laurent, en passant devant les canots menaçants de Québec.

Une autre raison en faveur de l'annexion, dit le colonel Campbell, c'est que le Canada forme un pays homogène avec le nôtre. Même langue, même langue, même mode d'éducation. Le jour où le drapeau américain flottera sur le Canada, ses habitants ne poursuivront pas une fin différente de la nôtre, mais ils seront un avec nous. Les seules richesses forestières du pays paieraient notre dette nationale. Les mines d'or et d'argent de la région de l'ouest et les champs de blé du Manitoba pourraient en faire autant. La possession des lacs et du St-Laurent vaut la dette nationale de l'Union et la dette du Canada réunies.

Arrêtons nous un instant sur ces

considérations. Et d'abord, il n'y a pas ici de monarchie de droit divin. Le Canada est une dépendance d'une monarchie constitutionnelle, et il est régi lui-même par un ensemble d'institutions représentatives plus entières que celles des Etats-Unis, et dont le fonctionnement comporte une somme de responsabilité directe au peuple bien plus grande et mieux définie de la part de nos gouvernants. En un mot, nous avons ici le vrai régime responsable que les Américains ne connaissent qu'à moitié.

Il serait imprudent et dangereux pour la paix de laisser se développer à côté des Etats-Unis une puissante nation—De l'avis de gens qui s'entendent en puissance possible comme en puissance réelle, nous avons donc tous les éléments qui constituent les nations fortes et vigoureuses, les peuples qui promettent. Et ces éléments ont déjà une somme d'activité très appréciable puisqu'une nation de 65 millions d'habitants en redoute les effets possibles.

Le Canada forme un pays homogène avec le nôtre—Le Canada anglais, oui ; le Canada français, non. Nous avons déjà en l'occasion d'exprimer notre pensée à l'endroit de ce point, et nous avons démontré que les Canadiens-français, avec leur langue, leurs institutions et leurs mœurs, forment le plus puissant obstacle à l'annexion de notre pays aux Etats-Unis, précisément parce qu'il n'y a pas entre eux et leurs voisins de la république le caractère d'homogénéité susceptible d'amener une fusion complète. Et voilà pourquoi nous pensons que les fanatiques d'Ontario et de l'ouest McCarthy en tête, qui travaillent à miner et à détruire peu à peu l'influence française dans ce pays, font une œuvre nuisible à leurs propres intérêts, à l'attachement qu'ils professent pour les institutions anglaises.

Les ressources forestières du Canada, ses mines d'or et d'argent, ses champs de blé sont des richesses dont chacune pourrait, prise isolément, payer la dette nationale des Etats-Unis ; la possession des lacs et du fleuve St-Laurent vaut la dette nationale réunie des deux pays.—Ah ! mais alors nous sommes riches, beaucoup plus riches que nos voisins même, proportion gardée ! Et cela, joint à cette autre considération que l'indication d'une nation puissante à côté des Etats-Unis est dangereuse pour ces derniers, constitue le plus puissant hommage qui ait jamais été rendu, par des hommes dévoués, aux grandes conceptions, au génie traduit en œuvres, à la largeur de vues à la sagacité, au patriotisme des hommes d'Etat qui ont fait le Canada ce qu'il est aujourd'hui. Nous sommes riches, nous sommes déjà puissants. Nous avons surtout des possibilités, à l'un et à l'autre égard, qui font que nous sommes déjà convoités comme une riche proie.

Mais alors, qu'est-ce que nous chantent donc les libéraux avec leurs doléances, leurs larmoiements, leurs jérémiades, leur feinte compassion pour ce pauvre pays qui s'en va à la ruine, qui connaît la décadence avant d'avoir connu le progrès et la grandeur ?—Ce qu'ils nous chantent ? la chanson du désespoir, parce qu'ils n'ont pas l'âme assez généreuse ni le cœur assez haut placé pour en avoir appris une autre.

Et voilà ce que l'on peut tirer parfois des impressions d'un étranger, quand cet étranger est observateur, qu'il a le sens pratique des choses et qu'il n'est pas aveuglé par la passion.

L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE

Depuis quelque temps, certains journaux et certains hommes ne nous parlent que de réformer l'enseignement. A les entendre, rien n'est bien et tout est à refaire en matière d'éducation et d'instruction. Les uns veulent des réformes radicales, les autres des réformes plus mitigées, et tous demandent un enseignement pratique. Après avoir prononcé le mot pratique, ces novateurs pensent avoir tout dit sur le sujet.

Sous le fallacieux prétexte que l'enseignement actuel n'est pas pratique, on déclare la guerre aux écoles primaires, élémentaires, à nos collèges classiques et même aux études universitaires. On profite de la discussion pour attaquer les professeurs et le clergé, qui est l'âme dirigeante des études classiques.

Au nombre de ces réformateurs enragés, se trouve M. Fréchette, le poète, le plus ardent de tous. Dame ! quand on est poète, il faut bien faire preuve d'imagination et ne pas se laisser confondre avec de simples pékins. Naturellement, pour M. Fréchette, l'enseignement est loin d'être pratique. Non-seulement il n'est pas pratique, mais il n'est pas même français : c'est un jargon, du patois. Et voilà !

D'autres avant lui ont critiqué l'enseignement primaire, l'école élémentaire ; mais lui, plus sérieux, plus entreprenant, s'est, du coup, attaqué à l'enseignement supérieur, à nos collèges classiques.

Aux grands hommes les grandes choses ! A M. Fréchette il appartenait de démolir toutes nos vieilles institutions qui ont formé les hommes qui tiennent le haut du pavé dans les sciences, les arts, les professions, la politique et l'administration civile dans notre pays.

Dans sa première attaque, M. Fréchette a affirmé ceci : Nos collèges d'enseignement pas l'art de lire, écrire et penser. Sommé de préciser les raisons sur lesquelles il s'appuyait pour lancer cette accusation, il répondit : Dans tous les collèges, les élèves disent jouer à la pelotte, au cheval fené, aux marbres, je couche en jaquette, et autres expressions du même genre.

Ce sont là les seules raisons que M. Fréchette donne au supérieur du collège de Ste Thérèse pour se justifier d'avoir dit que nos hautes institutions d'enseignement pas à penser et à écrire. C'est faible.

Que certaines expressions vicieuses soient en usage parmi les élèves de nos collèges, je l'admets. Mais que ce soit une preuve du mauvais enseignement que l'on y donne, je le nie. Que des élèves, leur cours terminé, n'écrivent pas encore bien le français, j'en suis sûr, mais que ce soit une preuve de la faiblesse de l'enseignement, je le nie.

En général les élèves parlent bien, et ce n'est que par exception qu'ils servent des expressions relevées par M. Fréchette. Du reste, ce n'est que dans les conversations familières que quelques élèves emploient ces termes vicieux ; et encore n'est-ce pas par ignorance, car jamais le professeur qui corrige leurs devoirs ne trouvera ces expressions. Leurs compositions ou leurs versions, latines ou grecques, ne contiennent jamais ces fautes.

Nous avons donc là la preuve que les élèves ont appris à connaître ces incorrections de langage et que s'ils les emploient dans leurs conversations, la faute n'est pas imputable à l'institution chargée du soin de les instruire. Il faut donc chercher ailleurs la cause de cet état de choses.

De même, de ce qu'à la fin du cours, quelques élèves ne sauront pas encore écrire correctement le français, il ne faut pas conclure du particulier au général et dire que le collège qui les a formés est en faute. Non, mille fois non. L'élève qui, après avoir fait ses humanités, n'écrit pas correctement sa langue, ayant étudié pendant trois ou quatre ans les éléments et la syntaxe de sa grammaire,—cet élève, dis-je, ne sera jamais en état d'écrire correctement, et on peut dire qu'il manque de talent, car les talents ordinaires savent écrire parfaitement leur langue selon la grammaire, après quatre années d'étude.

Or, le programme des études classiques est fait pour le talent moyen. Ceux qui sont dénués de talents, qui manquent d'aptitudes ne peuvent, du moins de suite, faire les mêmes progrès que ceux qui sont bien doués. Rien d'étonnant alors s'ils n'ont pu briller pendant leur cours d'études. Mais ce n'est pas une preuve que l'enseignement est déficient, puisque 80 pour cent des élèves terminant leurs études écrivent certainement un excellent français.

Du reste, il n'est pas donné à tout le monde de briller au premier rang. Cette règle s'applique aux élèves de nos maisons d'éducation comme aux gens du grand monde. L'échelle sociale est formée de différents degrés et il faut des sujets pour les occuper tous. C'est pourquoi les talents sont variés. Si tous les hommes sont égaux devant la loi, Dieu ne les a pas faits tous également intelligents, également bien doués.

Donc, on ne peut exiger que tous les élèves aient les mêmes talents, les mêmes ambitions, les mêmes aptitudes. Dans la même classe, nous voyons un certain nombre d'élèves tenir le premier rang pendant que les autres occupent les dernières places.

Les premiers sont brillants, apprennent leurs leçons et comprennent les explications du maître avec une facilité étonnante ; les autres font peu de progrès et, en dépit de leur travail, de leur application et de leur bonne volonté, ils réussissent difficilement à faire leur classe. Et pourtant, c'est le même professeur qui donne à tous les mêmes explications et le même enseignement. Pourquoi les premiers font-ils des progrès pendant que les derniers restent stationnaires ? Evidemment ! parce que les premiers sont mieux doués, plus intelligents. Ce n'est certainement pas l'enseignement qui est la cause de l'insuccès de ceux qui ont

leu le dernier rang de la classe. Et, le cours terminé, s'ils sont encore ignorants, le collègue n'en est pas responsable. Cet insuccès sera dû à leur défaut de talents et d'aptitudes.

Car l'enseignement, tel que donné par nos collèges, comprend le résumé de toutes les sciences, arts et belles-lettres, et met amplement l'élève en état de parfaire ses études et de choisir et d'adopter la carrière qui convient le plus à ses goûts et à ses aptitudes. Devenu homme, s'il se reconnaît des dispositions pour la littérature, il se verra libre de s'y abandonner et en fera l'objet spécial et unique de ses études. Si ses dispositions le portent plutôt vers les sciences, il s'y consacrera entièrement. Et ainsi des autres carrières.

Certains pédagogues font grave erreur en feignant de croire que l'enseignement de nos collèges manque son but, s'il ne réussit pas, à la fin du cours classique, à lancer sur la scène du monde autant de vrais savants qu'ils ont eu d'élèves.

Exiger qu'après huit années d'études, un adolescent soit un savant, c'est trop fort.

De même prétendre que l'enseignement classique doit faire autant de savants que d'élèves, c'est une prétention absurde. Nos réformateurs auront beau remanier le programme des études, jamais ils ne parviendront à réaliser ce beau projet. C'est une utopie. L'objet de l'enseignement classique est d'inculquer à l'élève des notions solides et les principes de tout ce qui tombe dans le vaste champ de l'intelligence humaine. Si l'on veut exiger plus, il faut doubler ou tripler le nombre des années. Et même, nous rencontrons des hommes qui, après 40 ou 50 ans d'études sérieuses, ne sont encore que des demi-savants.

Nous voyons aussi des hommes qui prétendent connaître tout en littérature comme en pédagogie, se croyant de force à faire la leçon à tout le monde, et qui, cependant, ne pensent pas mieux et n'écrivent pas mieux que bien d'autres. Il me souvient d'avoir lu, il y a quelques années, une série d'articles publiés dans La Minerve sous le titre Une Vessie gonflée où l'auteur nous a démontré qu'un de nos bons poètes canadiens ne se distingue guère des simples mortels que par son orgueil et ses idées erronées en fait d'instruction. Si ce poète feignait encore contre sa langue et fait des incorrections de langage, va-t-il en rejeter la faute sur l'enseignement classique qu'il a puisé dans nos collèges ?

Je termine avec cette interrogation, me proposant de revenir sur ce sujet, BARBANCHU.

Les Pilules d'Ayer

Sont combinées en vue d'une utilité et d'une adaptabilité générales. Elles sont composées des plus purs végétaux apéritifs. Leur coupe délicate de sucre, qui se dissout tout de suite dans l'estomac, conserve leur valeur médicale entière et les rend faciles à prendre, soit par les vieux, soit par les jeunes. Pour la constipation, la dyspepsie, la bile, le mal de tête, et les troubles communs de l'estomac, du Foie et des Intestins ; aussi, pour arrêter les rhumes et les fièvres, les Pilules d'Ayer

Sont Les Meilleures.

Diffèrent des autres cathartiques, l'effet des Pilules d'Ayer est de fortifier les organes excréteurs et de les restaurer à leur action naturelle et régulière. Les Médecins, partout, les ordonnent. Malgré l'immense concurrence, elles ont toujours, et partout, maintenu leur popularité comme Médecine de Famille, étant plus en demande à présent que jamais auparavant. Elles sont mises en flacons et en boîtes, soit pour en faire usage chez soi ou en voyage. Les Pilules d'Ayer sont préférables à n'importe quelles autres. En avez-vous jamais fait l'essai ?

Les Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Ventes par tous les Droguistes. Chaque Dose Est Efficace.

SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES

GRANDE SOIREE Dramatique et Musicale A L'OCCASION DU Retour de Sa Grandeur Mgr Laflèche ET DE LA FETE DU SUPERIEUR

Mercredi, le 26 Avril

La bataille de Bouvines

Drame historique en trois actes Par le Père LONGHARS, S. J. sera représenté par les élèves de la maison. Prix d'admission : 25 cts. Le nombre des billets est restreint. Les Messieurs du clergé sont spécialement invités. Billets en vente chez P. V. Ayotte et H. S. de Carufel, Libraires. Portes ouvertes à 7 hrs. Lever du rideau à 7 1/2 hrs.

VOICI LA PHARMACIE HERNER QUI SE TROUVE AU MAGASIN BLANC No 8, rue des Forges Etablie à Trois-Rivières en 1872 Toutes les Drogues, Produits Chimiques, Racines, Herbes, etc. Enfin, tout ce qui se trouve dans une bonne Pharmacie, est de première qualité.

Pilules du Dr E. GERVAIS, contre la Coqueluche

Il est bien connu que la Coqueluche dure de 2 à 3 mois et quelquefois même de 3 à 6 mois. Par l'emploi de ces Pilules les attaques sont réduites à 2 ou 3 semaines de durée. Ces Pilules sont préparées avec le plus grand soin et pour tous les âges. Elles sont très petites et se prennent facilement. Nous en recommandons fortement l'usage. Prix : 25 cts la boîte. Franco par la maille.

AUTORISATION

COPIE. Je soussigné donne le droit exclusif à M. L. A. HERNER de se servir et faire servir des pilules contre la Coqueluche, pour le Canada. Signé : E. GERVAS, M. D.

Les préparations suivantes sont tout spécialement recommandées. SIROP SINCÈRE, 25 cts, contre la Tox, le Rhume, la Bronchite, etc. GOUTTES THURBERT, 25 cts, contre la Choléra, les Coliques, etc. CREME ORIENTALE, 25 cts, pour les dames ; deux couleurs : blanche et rosée. PILULES BOWMAN, 25 cts, contre l'Indigestion, la Constipation, etc. ONGUENT JACKSON, (véritable) 50 cts, contre la gale, le prurit, le radicalement. Ces préparations, et beaucoup d'autres que l'on ne peut pas énumérer ici sont fabriquées par

L. A. HERNER, Pharmacien de 1ère classe. (Diplômé) Conditions : ARGENT COMPTANT. Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINÉRALE de St Léon 23-3-92-1a

N. Marchand & Cie AGENTS D'ASSURANCES BUREAUX : 42 Du Platon Trois-Rivières Compagnies de première classe. Règlement des réclamations prompt et libéral. 24-2-92-1a

NOUVELLE DÉCOUVERTE PAR ACCIDENT. En fait d'Anti-Hairine, on n'en avait jamais connue. Elle est composée chimiquement d'une partie de ce composé et tombe sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous sommes obligés de nous adresser au monde entier sous le nom de QUEEN'S ANTI-HAIRINE. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et sans causer le moindre inconfort sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation efface de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Les milliers de DAMES qui étaient ennuyées de peigner leur cheveu et les bras ternement de ses merites. Les MESSIEURS qui n'aiment pas à avoir de la barbe on dit qu'il n'y a rien de mieux que le QUEEN'S ANTI-HAIRINE qui les fait disparaître. En empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la Queen's Anti-Hairine \$1 la bouteille, en voyez franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont écrites de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque boîte qui contient cette annonce est bonifiée et vraie. Adressez QUEEN CHEMICAL CO., 174 Rue St-Jacques, Cincinnati, Ohio. Vous pouvez correspondre votre lettre à l'adresse quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a achetée. Chaque bouteille garantie. SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie.—Bouteille grandeur extra et emballage de soie à votre choix, envoyez sur commande. Salaire et envoi par la poste. Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités de la VITTE SAFE & LOCK CO., EDWIN ALDIN ET CIE, JNO. D. 8-92-1a

A. BERGERON Horloger, Bijoutier & Opticien 30, RUE DES FORGES, 30 En face du Marché, TROIS-RIVIERES Il nous fait plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons maintenant en magasin les Nouveaux JONCS SANS SOUDURES Le fini et la bonté de ces jones les rendent de beaucoup supérieurs aux anciens. Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues. Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent. Les instruments d'optique sont des plus complets. Vous trouverez aussi un assortiment de plus complets de Montres, Horloges et Bijoux de tout genre ; Jone de mariage faits sur commande dans le plus court délai. Réparage de Montres, d'Horloges et Bijoux faits aux plus bas prix. Montre Silverline garantie, avec un bon mouvement américain. 8-6-92-6m UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE A. BERGERON, Horloger et Bijoutier, En Face du Marché.—Trois-Rivières

AGRICULTURE

CE QUE DONNENT LES VOLAILLES
Un grand éleveur de volailles assure qu'après avoir tenu minutieusement compte des recettes et dépenses de sa basse cour il peut avec une race de poule améliorée, les leghorns par exemple, pourvu qu'il les divise par petits groupes, produire des œufs qui ne lui coûtent que quatre centes la douzaine. A ce compte c'est ce qui paie mieux sur une ferme que la volaille ?

BONNE NOURRITURE POUR LES VOLAILLES

Vous apercevez-vous que vos volailles dépriment, que leur plumage devient terne, que les crêtes blanchissent faites ce qui suit :
Prenez une livre de graine de lin moulu et quatre livres de mouture de farine, mélangez avec du lait et pendant quelques jours donnez cette nourriture aux volailles. Vous serez tout surpris de voir avec quelle rapidité elles reprennent vigueur ; le plumage reviendra brillant et lustré et les crêtes reprendront de la couleur, ce qui est un signe infallible de santé chez les volailles.

A PROPOS DE PORCS

Voici une autre vérité que comprennent difficilement beaucoup de cultivateurs : Si vous nourrissez et gardez vos porcs pendant plus de deux mois, vous dépensez les profits que vous pouvez attendre de ces derniers.
A propos de porcs voici ce que je trouve dans le Mirror and Farmer : " Les grands empaqueurs de lard de Chicago ont empaqueté en novembre et décembre derniers 780,000 porcs contre 1,478,000 pour la même date en 1891. Cela veut dire que d'ici à quelques mois le lard se vendra à des prix lucratifs. Avis à qui de droit.

CROIX D'UNE VACHE LAITIÈRE

Nous donnons ci-après quelques extraits d'une conférence du Professeur Robertson sur la production économique du beurre.
Pour la production d'excellent beurre, il faut de bonnes vaches. Mon respect est grand pour une bonne vache, beaucoup plus grand pour certaines de mon étable que pour certains hommes. Traitez convenablement une vache ; elle vous rendra l'équivalent de ce qu'elle a reçu. Elle est donc honnête, elle paie pour son entretien, j'ai beau étudier la vie de certains hommes, j'ai beau chercher minutieusement et tâcher de découvrir quelque service utile qu'ils aient rendu au monde ; je n'y puis réussir. Quelque fois une vache rend moins qu'elle n'a reçu. Ce n'est pas moi qui épargnerais une telle vache, c'est à l'aide du couteau du boucher que je la ferais payer son compte. Figurez vous les vaches comme étant des pensionnaires, que vous nourrissez pour le profit de leur entretien. Comprenez vous un maître de pension qui dirigerait son établissement d'après un système de compensation disant que s'il ne reçoit pas assez d'un pensionnaire pour son entretien, il le renvoie chez ses parents ? Non, on compte faire profit sur chacun d'eux. Le cultivateur doit se conduire de même avec ses vaches. Il y a profit à étudier les vaches et ne pas garder que les meilleures. Ce n'est point chose si difficile à faire ; il est peu de vaches qui ne soient capables de payer parfaitement pour leur pension, pourvu qu'on les traite de la bonne manière. Mais si on les a mal élevées, elles ne manqueront pas d'être de travers, tout comme font les jeunes garyons.

Il y en a qui préféreront une grande vache. Pour moi, si je voulais une vache qui consommât plus de nourriture qu'elle ne me donnerait en retour je choiserais la plus énorme bête. Si j'en voulais une qui payât sa pension, j'en aimerais tout autant une petite. Je crois que j'aimerais plutôt une petite qu'une grosse, pourvu qu'elle donne la même quantité et qualité de lait. On se figure que plus la vache est grosse, meilleure est la quantité de son lait. Tel n'est point le cas.

Economie dans la production du beurre, implique que l'on fait quelque chose pendant la longue saison d'hiver. Je connais fort peu d'hommes qui gagnent en cinq mois de temps tout ce qu'ils veulent gagner dans l'année. Ce nous fait en général travailler douze mois par an. Je voudrais la même règle pour ma vache que pour moi. Si après son premier veau, vous faites qu'une vache donne du lait pendant dix mois vous aurez établi une habitude qui se transmettra à sa descendance. Je puis vous citer des troupeaux de vaches qui ne tarissent jamais. Voici des faits que vous ferez bien de vous rappeler : c'est que si la vache commence la saison laitière en automne et non au printemps, elle donnera bientôt 30 pour cent de lait dans les douze mois ; elle donnera du lait pendant l'hiver, moment où il vaut en moyenne 50 pour cent de plus, valeur en argent ; et suivant les calculs les plus exacts, une vache qu'on maintient en bonne condition, ne dépense pas plus de 25 pour 100 de nourriture de plus quand elle donne du lait que quand elle n'en donne point ; on pourra nourrir un plus grand nombre de vaches sur une même ferme. Les vaches donnant du lait tout l'hiver fourniront une quantité de lait créant qui permettra d'avoir les veaux en bonne condition ; comme résultat, les champs s'enrichiront et la prospérité augmentera en tout.

AVANTAGES D'UN JARDIN
Savez vous, cultivateurs, ce que rapporte un jardin potager ? C'est l'en droit le plus rémunérateur de toute la ferme ; c'est la vie, la santé de la famille ; c'est une banque où la ménagère va tous les jours puiser à pleines mains et dont les fonds semblent inépuisables. Un médecin célèbre a dit

quelque part : " Enlever les jardins potagers et la pratique augmente de moitié immédiatement." Un jardin cultivé épargne aussi bien des dépenses que de la santé ; il peut devenir la source de revenus considérables.

SUS À L'IGNORANCE

Je connais plusieurs fils de cultivateurs qui à douze ans savaient lire et écrire passablement, mais qui griffonnaient terriblement à quinze ans et ne pouvaient lire à vingt ans que les prières de la messe. Rendus à vingt-cinq ans, ils ne le pouvaient plus, de même qu'ils avaient désappris à signer leur nom ; l'ignorance était complète. Pourquoi ! Ils ont eu tellement en horreur leurs premières années d'école que plus tard un livre ou une plume les brûle ; l'ignorance vient alors petit à petit, et les rud-s travaux des champs achèvent de faire la nuit dans ces intelligences. En aurait-il été de même si ces fils de cultivateurs eussent trouvé à l'école une demeure plus agréable, un maître plus en état de leur inculquer fortement le goût de l'étude ?

SINGULIÈRE ÉCONOMIE

Demandez dans certaines paroisses une somme de cent piastres pour le soutien d'une bonne œuvre, pour quelque chose d'utile ; vous verrez quelles récriminations vous ferez maître quels cris perçants vous entendrez. Mais dans ces mêmes paroisses, on gaspille plusieurs centaines de piastres pour soutenir des écoles qui ne donnent aucun résultat. On n'a pas voulu donner quelques piastres de plus pour engager de bonnes institutrices et l'on a engagé des nullités qui font perdre complètement l'argent. Ainsi va le monde. Ne pourrait-on pas dire à voir cet état de choses, que beaucoup de cultivateurs manquent tout à fait d'intelligence en certaines occasions ?

C. C. RICHARD & Co.

Messieurs, — Ma fille était apparemment sur le point de mourir de cette terrible maladie, la diphtérie. Tous les remèdes avaient échoué, mais le LIMENT MINARD'S l'a guérie et je le recommande instamment à tous ceux qui pourraient avoir besoin d'une bonne médecine de famille.
JOHN D. BOUTILLER,
French Village,
9-11-92-1a

Dépêches de Partout

Les correspondants des Journaux français en Allemagne

PARIS 21.—A propos de l'expulsion de France du journaliste allemand Brandès, la Gazette de Francfort dément que le gouvernement allemand ait l'intention d'expulser, à titre de représailles, les correspondants de journaux français à Berlin.

D'après ce journal, il n'y a à Berlin qu'un seul correspondant de journal français, lequel ne donne aucun sujet de plaintes.

En effet, tous les autres correspondants ont été expulsés depuis longtemps.

Catholiques et Canadiens-français

Une statistique intéressante

OTTAWA 21.—M. Johnson vient de publier un état établissant les progrès du catholicisme et du protestantisme dans la province de Québec ainsi que le développement de la nationalité canadienne française comparé à celui des autres nationalités. Voici les chiffres du statisticien fédéral :

Table with 2 columns: Nationalities and Statistics. Rows include Canadiens, Français, Autres nationaux, Catholics, and Autres religions.

Voici les chiffres quant aux cultes religieux :

Table with 2 columns: Cults and Statistics. Rows include Catholics, Protestants, and Other religions.

PREPARATIFS DANGEREUX

New York 21.—Le Herald de cette ville publie un câblegramme de Londres, disant que le colonel C. P. Dornay, l'ancien député de Thirsk et Malton, Yorkshire, est au parlement impérial, à prendre des mesures militaires pour s'opposer au projet de loi du Home Rule. Il vient d'annoncer la formation d'un régiment de volontaires dans Yorkshire, avec l'intention de se joindre à l'opposition armée des Unionistes d'Ulster contre le Home Rule.

D'autres préparatifs militaires se font dans le même but en Ecosse. Les journaux de Glasgow rapportent que les loges orangistes de cette ville font une provision de carabines et de baïonnettes, pour aider aux orangistes d'Ulster, si c'est nécessaire, à combattre l'application du Home Rule.

A la ferme expérimentale près d'Ottawa on est très occupé de ce temps-ci à envoyer des échantillons de grains et des graines de tout genre aux cultiva-

teurs qu'en font la demande. Depuis l'ouverture de la saison les autorités de cette Station agronomique ont ainsi distribué plus de vingt tonnes de graines.

L'INTEMPERANCE GUERIE

"FATHER MURPHY GOLD CURE"
Effets du traitement sur et permanents
Toute personne souffrant des effets des liqueurs enivrantes, de la morphine, et l'opium ou du Tabac, et désireuse d'être guérie, pourra s'adresser au Père Murphy ou au Dr. MacKay, à Belmont Hotel, chemin Ste-Foye, Téléphone No 277, ou au bureau de Ville, No 25, rue Ste Angèle, Tél., No 964.

Un moyen facile de venir en aide à de pauvres missions

Recueillez les timbres—poste oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rev. P. M. Barral, Missionnaire à Hammon, Nouveau-Jersey, Etats Unis. Veuillez donner de suite votre adresse et vous recevrez avec les renseignements nécessaires un bon Souvenir des Missions d'Hammon.

Pendant 50 ANS Le PERRY DAVIS' Pain Killer

A démontre sa merveilleuse puissance pour GUÉRIR LES DOULEURS INTERNES ET EXTERNES. Rien d'étourdissant qu'il se trouve sur
Les Tablettes du Médecin
Le Buffet de la Mère
La Malle du Voyageur,
Le Havresac du Soldat
Le Coffre du Matelot
La Selle du Cowboy
L'Etable du Paysan
Le Bagage du Vélocipédiste
La Cabane du Colon
Le Panier du Sportsman
DEMANDEZ LA NOUVELLE GRANDE BOUTEILLE de 25c.

TOUSSEZ-VOUS ?

Depuis un Jour !
Une Semaine !
Un Mois !
Une Année !
Des Années !
PRENEZ LE Sirop de Térébenthine de DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Gout.
NE CONTIENT
Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme

EN VENTE PARTOUT.
25 et 50 centes le Flacon.
DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE : J. G. LAVIOLETTE, M.D.,
217 Rue des Commissaires, Montréal.

En vente en gros et détail chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières, P. Q.
9-11-92-5m

AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné aux propriétaires qui construisent édifices et autres constructions de la rue avant d'entreprendre ces constructions, sous peine d'avoir à les démolir ou à les démolir sans frais.
O. Z. HAMEL,
Inspecteur de ville.

HOTEL-DE-VILLE,
Trois-Rivières, 18 Avril 1893.

Province de Québec,
District des Trois-Rivières, }
Ventes par le Sherif

C. S. No 113. F. X. Bilodeau et al. vs. Charles Marchand, St Pierre les Beccquets, Nos 100 et 103 du cadastre avec les bâtisses dessus construites.

Vente à la porte de l'Eglise de St Pierre les Beccquets, le 6 Mai prochain, à 10 A. M. CHARLES DUMOULIN, Sherif.

Bureau de Sherif,
Trois-Rivières, 21 Avril 1893.

Province de Québec,
District of Three Rivers, }
Sherif's Sales

S. C. No 113. F. X. Bilodeau et al. vs. Charles Marchand, St Pierre les Beccquets, Nos 100 and 103 of the cadastre, with buildings thereon erected.

Sale at Church door of St Pierre les Beccquets, on the 6th May instant, at 10 A. M. CHARLES DUMOULIN, Sherif.

Sheriff's Office,
Three Rivers, 15th April 1893.

DU FRANC PARLER MAISON A VENDRE

Une belle maison à deux logements, sur la Rue St Paul, avec hangar à bois et glacière.
Aussi un grand jardin de 80x100 pieds.
Pour le prix s'adresser à PHILIPPE E. PANNETON, Marchand,
22-2-93-3m

Terre à Vendre

Une belle terre de 3 arpents de front sur 39 de profondeur sur laquelle une belle maison, hangar, écurie, glacière, hangar, laiterie et four, le tout en bonne ordre ; à 4 milles de la ville.
S'adresser sur les lieux au propriétaire J.-BAPTISTE BEAUVILLIERS, ou à son gendre F. X. ST-PIERRE, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières 8-4-11a

AVIS

La société qui a existé en la paroisse St. Tite sous le nom et raison sociale de M. C. de la Chevrière, Simon Léveillé et Louis C. de la Chevrière a été dissoute le 12 Avril courant, du consentement mutuel des associés.

EXPOSITION COLOMBIENNE !

BUREAU D'INFORMATIONS POUR LES CANADIENS-FRANCAIS

LOUIS LeDUC, Gérant
55 Board of Trade, Chicago

S'adresser à JOS. A. FRIGON, Bureau Boulevard Turcotte, ou au gérant du Trifluvien.

COLLEGE DES MEDECINS & CHIRURGIENS

De la Province de Québec
Bureau Provincial de Médecine
Examen Préliminaire

L'examen pour l'admission à l'étude de la Médecine et Chirurgie commencera le JEUDI, le 4 MAI prochain, à Montréal, à 9 heures a. m., dans la Salle du Cabinet de Lecture, No. 1717 rue Notre-Dame.

Les certificats de bonne conduite ainsi que l'honoraire de l'examen \$10, doivent être remis au moins dix jours d'avance entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

A. G. BELLEAU, M. D., Québec.
A. T. BROUSSEAU, M. D., Montréal.
Secrétaires.

4 Avril 1893.

COLLEGE DES MEDECINS & CHIRURGIENS

De la Province de Québec
Bureau Provincial de Médecins,
Examen Préliminaire

L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu MERCREDI, le 10 MAI prochain, à Montréal, à 10 heures a. m., dans la Salle du Cabinet de Lecture, No. 1717 rue Notre-Dame.

Les candidats à l'examen, Profession ou à la Licence, doivent remettre leurs certificats de bonne conduite à l'étude de la Médecine et Chirurgie, au moins dix jours d'avance, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des examens s'assemblera MARDI, le 9 MAI prochain, à 10 heures a. m., les candidats à la Licence doivent alors être présents à leurs diplômes et certificats d'admission à l'étude. Après cette date, aucun candidat sera admis.

Les Bacheliers de Arts, de Sciences et de Lettres qui se proposent d'étudier la médecine, seront admis le 10 MAI prochain, sur présentation de leurs diplômes et en payant l'honoraire \$10.

A. G. BELLEAU, M. D., Rue Ste Ursule Québec.
A. T. BROUSSEAU, M. D., 138 rue St. Denis Montréal.
Secrétaires.

4 Avril 1893.

COMMISSAIRES D'ECOLES

POUR LA CITE Des Trois-Rivières

DAVIS PUBLIC est par le présent donné que le rôle de perception, pour la taxe d'Ecole imposée sur les locataires en la Cité des Trois-Rivières, est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du sous-signe. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de la dite taxe scolaire, sont requises d'en payer le montant au sous-signe, à son bureau, dans les vingt jours de cette date, sans avis ultérieur.

Un acompte de SIX PAR CENT sera accordé sur le paiement de la dite taxe, le ou avant le TROIS DE MAI prochain.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Trés. des Commissaires d'Ecole pour la Cité des Trois-Rivières.

HOTEL-DE-VILLE,
Trois-Rivières, 13 Avril 1893.

The School Commissioners

FOR THE CITY OF THREE-RIVERS

PUBLIC NOTICE is hereby given that the collection roll for the school tax imposed upon tenants in the City of Three-Rivers, is completed and is now deposited in the office of the undersigned.

All persons therein mentioned as subject to the payment of said school tax are hereby required to pay the amount thereof to the undersigned, in his office, within twenty days from this date, without further notice.

A discount of SIX PER CENT will be allowed on payment of the said school tax on or before the THIRD day of MAY next (1893).

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Treas. Three-Rivers School Commissioners

CITY-HALL,
Three Rivers, 13th April 1893.

DU FRANC PARLER

Quand le public vient constater par lui-même de la vérité de nos annonces, il s'aperçoit que non seulement nous donnons la chose promise, mais que nous allons beaucoup au-delà, c'est pourquoi nous pouvons mettre en tête de notre annonce

DU FRANC PARLER

Chez nous, pas de bruit, dans le seul but d'attirer l'attention ! nous n'annonçons que quand nous avons réellement des

Marchandises Extraordinaires à offrir au public. Pour cette semaine, nous offrons un magnifique lot d'habillements tel que :

Habillements Enfants
Jeunes Gens
Hommes
Aussi : Nous venons de recevoir le plus grand assortiment dans les

F. GAUTHIER ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Terre à Vendre
A St Grigore, comté de Nicolet, dans le rang St Henri, à 4 milles de l'église, une magnifique propriété de 3 arpents de front sur 39 de profondeur, bien clôturée en clôture, maison, hangar à voiture, à bois et à grains tenant à la maison, granges, étables, etc. pomps à la maison et aux étables, très-bonne eau, ne manque jamais, le tout en très bon état.

Aussi une sucrerie bien montée. De plus dans le même rang à un mille de cette propriété, une terre à bois de 2 arpents sur 36, a-s-a bien boisée. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux à SEVERIN BOURK, Propriétaire 29-3-3m

A VENDRE

Une terre, à Ste Geneviève de Batiscan, de 52 arpents de longueur sur deux de largeur, dont quatre-vingt arpents en culture. De plus un morceau adjacent à la même terre, de six arpents sur deux de largeur, aussi en culture, avec bonne maison, hangars, étable, écurie, granges, etc.

Aussi : une bonne sucrerie de 500 à 600 étables, et une certaine quantité de bois de service. Conditions faciles.

Pour toutes autres informations s'adresser à LÉOPOLD BARIL, Ste Geneviève de Batiscan. 8-3-93-2mH

MAISONS A VENDRE

Une magnifique maison avec boulangerie, écurie, hangar et autres dépendances, dans le village de Blawenega.

Le tout est neuf et en bonne condition. Une autre magnifique résidence privée située en la cité des Trois-Rivières—rue des Forges—avec hangar, glacière et autres dépendances. S'adresser à NAPOLEON DUFRESNE, Marchand-Épicer, Trois-Rivières 11-1-93

Les personnes pourront se procurer le corbillard soit avec un cheval ou bien deux chevaux. M. Gauthier prendra aussi les ordres de la campagne. M. GAUTHIER tient également à la disposition du public des voitures convenables, pour les porteurs.

Aussi : Habillements pour porteurs, etc. Ne pas oublier que ses prix sont modérés et que son corbillard est un des plus beaux de cette ville. Une visite est respectueusement sollicitée pour vous en convaincre. F. GAUTHIER.

Avis de déménagement

Je donne avis à toutes mes pratiques et au public en général, qu'ayant décidé de changer de local au printemps, je transporterai toutes mes marchandises, au mois de mai prochain, dans le magasin occupé actuellement par M. Louthood, libraire, en face du Bloc Balcer, où j'espère que l'on me continuera l'encouragement que l'on a bien voulu m'accorder jusqu'à ce jour.

Afin d'avoir moins de marchandises à transporter, j'ai résolu de faire

UNE GRANDE REDUCTION

Sur toutes mes marchandises. Avis donc à ceux qui ont des achats à faire de ne pas manquer l'occasion de profiter de la circonstance exceptionnelle qui leur est offerte d'acheter à grand marché.

JOS. PETITCLERC,

Marchand de Nouveautés
En Face du Bureau de Poste.
RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES

George Morrissette

TROIS-RIVIERES
SE CHARGE DE LA Pose d'Appareils de Chauffage A EAU CHAUDE, ET A AIR CHAUD APPAREILS A AIR CHAUD ET FAU CHAUDE COMBINES

Pour églises, couvents, collèges serres, édifices publics et privés. Pose de bains, closets, canaux d'égouts, etc.

Pour références, s'adresser à Phon. Juge Bourgeois, MM. Henry Hart, R. W. Williams, L. T. Cormier, Narc. Gélinas, Joseph Bellefeuille, J. N. Godin, Hotel du Canada, église d'Yamachiche. Les travaux faits à ces endroits par M. Morrissette ont donné entière satisfaction.

Tout ouvrage est garanti. Prix les plus bas possibles. 2-2-92-100

